

Musée historique, la Galerie nationale, le Musée de la littérature et de théâtre) qui sont à l'agonie et condamnées à fermer. Il s'agit surtout de permettre à ces institutions d'accéder à un mode de fonctionnement différent – c'est-à-dire d'en alléger la bureaucratie coûteuse – et de leur insuffler une force nouvelle pour en faire des lieux vivants. Car si elle n'est pas dans un mouvement constant, dans un développement dynamique et ouvert, si elle n'est pas bruyante et dérangeante, la culture finit par tomber dans l'immobilisme et se vider de son sens. La culture a été le salut de tout un peuple en temps de guerre. Aujourd'hui, en temps de paix vacillante, il revient à la société civile de faire du vacarme pour sortir la culture du pétrin. ■

## héroïnes inconnues

---

par Adela Jušić

Née en 1982, Adela Jušić vit et travaille à Sarajevo, tout en enchaînant résidences et expositions à l'étranger (Bogota, New York, Vienne, Lille...). Très marquée par la guerre elle explore patiemment son histoire personnelle sous forme de vidéos (*Le sniper* évoque son père, soldat de l'armée bosnienne tué au combat), de collages, d'installations (*Bedtimes stories*, en collaboration avec Lana Čmajčanin, autour des souvenirs des Sarajéviens dans les caves pendant le siège). Pour *Vacarme*, Adela Jušić s'est intéressée à ces femmes qui ont participé à la guerre et y ont trouvé une manière de s'émanciper.

Traduit du BCS par Asja Sarajlic et de l'anglais  
par Laure Vermeersch

"... Žene se bore danas rame uz rame sa muškarcima za slobodu naroda Jugoslavije, protiv zvjerskih okupatorskih osvajača i protiv njihovih domaćih slugu... One se bore za nezavisnost svojih naroda, a to je sastavni dio velike borbe za njihovu ravnopravnost, koju su našim ženama, u granicama Jugoslavije, osporavali, ne dajući im ni pravo glasa, ni pravo odlučivanja po pitanjima društvenog života. U ovoj borbi one se bore danas za ravnopravnost žena..." "... Žene Jugoslavije, koje su u ovoj borbi sa takvim samoprijedorom dale takve žrtve, one što tako uporno stoje u prvim redovima Narodnooslobodilačke borbe, imaju pravo da ovdje, danas, jedanput zauvijek, utvrde jednu činjenicu: da ova borba mora donijeti ploda i za žene naroda Jugoslavije, da nikada više niko neće moći istrgnuti te skupo plaćene plodove iz njihovih ruku!"

Iz govora Josipa Broza Tita, Prva zemaljska konferencija Antifašističkog fronta žena Jugoslavije, 1942.

«... Aujourd'hui, les femmes combattent côte à côte avec les hommes pour la liberté des peuples de la Yougoslavie, contre les envahisseurs inhumains et contre leurs serviteurs ... Elles se battent pour l'indépendance de leurs peuples, et cela fait partie du grand combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes, ce dont elles étaient privées, sur le territoire de la Yougoslavie, n'ayant pas le droit de vote ni celui de participer à la quête des solutions pour résoudre les problèmes de notre société. Dans le combat qu'elles mènent aujourd'hui elles se battent pour l'égalité entre les hommes et les femmes...» «Les femmes de Yougoslavie qui ont fait, avec une immense exigence envers elles-mêmes, de grands sacrifices, ces femmes-là, qui se trouvent dans les premiers rangs de la résistance populaire antifasciste, ont le droit ici et aujourd'hui, d'établir les faits, une fois pour toutes: le combat mené aujourd'hui doit être fructueux pour les femmes des peuples de la Yougoslavie et personne ne pourra jamais leur ôter ces fruits péniblement récoltés!»

Extrait du discours de Josip Broz Tito lors de la Première conférence mondiale du Front antifasciste des femmes de la Yougoslavie, en 1942.

Nepoznata partizanka  
*Une partisane inconnue*



Dostojanstvo i prkos zarobljene  
partizanke u vrijeme desanta na Drvar



*Dignité et fierté d'une partisane  
capturée lors du raid sur Drvar*



Otac naš radi u nama,  
Kćerima svoje muškosti. On je tu,  
Nije iščezao, mada preobražen,  
Sina za sobom ostavio nije.

Kao što sada oni,  
Milion žižućih očeva Rata -  
Tuguju osakaćeni svijet, gorak dan -  
ćijih mladića više nema.

Osakaćeni svijete! Dođi sada,  
Oćevi žena tvoju ćast ćuvaju;  
Odobri, prihvati, znaj njih, kćerke  
muškaraca,  
sada, kada su tvoji sinovi prašina.

Alice Meynell, „Otac žene“

*Notre père croît en nous,  
Les filles de sa virilité. Ni défait,  
Ni perdu, transmué en nous,  
N'ayant plus de fils.*

*Ils sont comme lui maintenant,  
Des millions de pères survivant à la guerre  
En deuil d'un monde paralysé, un jour amer  
Dont les jouvenceaux ne sont plus.*

*ô Monde paralysé! Venez donc,  
Pères de ces femmes légataires de votre  
honneur  
Approuvez, acceptez, connaissez-les, elles,  
filles des hommes,  
Maintenant que vos fils sont poussière.*

*Extrait d'un poème d'Alice Meynell,  
A Father of Women*





Ja sam razbojnica Marta Puntz  
Učestvovala sam u 8 ubistava i više pljački  
Je suis la criminelle Marta Puntz  
J'ai participé à 8 assassinats  
et à plusieurs pillages



„Prkos jači od smrti“  
Vješanje partizanke Lepe Radić  
«La fierté plus forte que la mort»  
Pendaison de la partisane Lepe Radić

НЕПОЗНАТА ПАРТИЗАНКА

Nadgrobní spomenik nepoznate herojke  
*Pierre tombale d'une héroïne inconnue*

„Ja mislim, drugarice, da vi u prvom redu svom svojom snagom i elanom treba da vršite dužnosti koje proističu iz tih vaših specifičnih obaveza, kao što je, na primer, briga o ženama majkama, briga o higijeni djece i briga o djeci uopšte, briga o zdravlju, o vaspitanju žena u Jugoslaviji, o tome da u svoju žensku organizaciju i Narodni Front okupite što veći broj još neokupljenih žena... Vi se morate boriti za svaku ženu, svaku devojkicu da otrgnete ispod tog negativnog uticaja i privedete je u front graditelja naše socijalističke zemlje. To je vaš prvi zadatak. Vaš drugi zadatak, kao članica Narodnog Fronta, u tome je da isto tako kao ostali članovi Fronta, ukoliko vam to vaši specifični zadaci dozvoljavaju, pomažete svuda gde je to potrebno na dobrovoljnom radu, razume se, ukoliko to dozvoljavaju fizičke i druge sposobnosti žena.“

Iz govora Josipa Broza Tita, Treći kongres Antifašističkog fronta žena Jugoslavije, 1950.

Antifašistički front žena Jugoslavije formalno je ukinut 1953. Postoje mišljenja da se to desilo jer je emancipacija žena išla «suviše brzo».

«Je pense, camarades, qu'en premier lieu vous devez mettre toutes vos forces et votre élan dans la réalisation de vos devoirs liés à vos occupations spécifiques, à savoir, aider vos mères, prendre soin des enfants et en particulier de leur hygiène, faire attention à la santé et à l'éducation des femmes en Yougoslavie, rassembler le plus grand nombre possible de femmes dans votre organisation et dans le Front Populaire... Vous devez combattre pour chaque femme, vous devez soustraire chaque jeune femme des mauvaises influences et les ramener dans le camp des constructeurs de notre pays socialiste. C'est votre devoir principal. Votre deuxième devoir, en tant que membres du Front Populaire, c'est de participer, de la même façon que les autres membres du Front, et si vos devoirs spécifiques vous le permettent, aux actions bénévoles, si vos capacités physiques vous en donnent la possibilité.»

Extrait du discours de Joip Broz Tito, Troisième Congrès du Front antifasciste des femmes de la Yougoslavie, 1950.

Le front antifasciste des femmes de Yougoslavie a été officiellement dissous en 1953. Certains pensent que cette dissolution est due au fait que l'émancipation des femmes était trop rapide.